

Festival de l'oralité



Amateurs de proses ou de vers, vous êtes invités à participer à un projet d'écriture inspiré du mot « Passerelles ». Certains textes seront mis en scène dans le cadre du festival de l'Oralité par le théâtre du Fil et présentés au public mercredi 26 mai. A vos mails : veronique.souviat@grigny91.fr.

«Construire avec des mots

Ici, même si plus rien ne semble me retenir, lorsque tu me sors un bon mot, bien placé, là, qui me touche, à l'endroit du cœur, je crois que je vais tenir, me retenir, encore un peu à la corde, même si elle est raide et rêche; faire l'effort de rester accroché à ce lien qui ne tient à presque rien, à un fil, quelques mots, un regard... Pour te dire que j'ai besoin de construire avec « toi »...

La maison dont je te parle

Est faite d'une multitude de toi qui se sont unis, rassemblés

Pour faire face aux tuiles

Je n'ai pas besoin de toi

Pour construire des murs qui séparent.

J'ai besoin de toi pour dresser une table où chacun aura sa place

Peu importe la forme, la surface, la couleur de la table, elle sera ouverte...

À quoi sert d'avoir une bonne plume

Si tu ne m'aides pas à voler de mes propres ailes

Pour rejoindre une branche, une branche de l'arbre de vie

Je ne demande pas à occuper la plus haute branche

Où à habiter celle qui porte le plus de fruits

Encore moins à scier celle de mon proche voisin

Non, je demande à habiter le même arbre que toi.

Si je mets mon cœur à nu, c'est pour te dire, te dire que je ne gagnerai rien à tirer la couverture à moi

Si je te livre mes mots, c'est pour te dire que dans ce livre-là

Chacun de nos noms y est écrit et connu de tous,

Sur des feuilles avec une encre invisible,

Nul n'est ignoré.

L'attente peut-être si longue dans un monde sans parole et sans lien ; l'isolement, tu connais, tu connais pas... Je voulais juste, là,

tisser un lien l'espace d'un instant. Si ces quelques lignes glissaient avec un peu de chance encore sous tes yeux... Entre mes maux et les tiens, je voulais juste tisser un lien...Cœur- métissé... Comme un

trait d'union, une passerelle.

Fred FMR »

Peinture
Un salon verni



Le vernissage du 21^e salon des arts plastiques de Grigny s'est déroulé le samedi 23 janvier à 19h en présence de la présidente de l'Association pour le développement des arts plastiques à Grigny (ADAPG), de l'adjointe au Maire à la culture Elisabeth Eté et de Marie Christine Troadec, directrice des ateliers d'arts plastiques. Un émouvant hommage à Agnès Daviau, élève disparue cette année, était prononcé par Lise Deflisque peintre bien connue du public Grignois. Le plasticien Jean-Paul Hebrard, invité d'honneur du Salon cette année, évoquait son œuvre et l'évolution

de sa démarche artistique. Les prix étaient décernés aux lauréats suivants : Marie-Christine Boisson recevait le prix de la Municipalité pour son tableau «La nuit américaine» en techniques mixtes, Vincent Balmès obtenait le 1^{er} prix de l'ADAPG pour sa sculpture mouvante «Berceau de l'Humanité» ; enfin le 2^e prix fut décerné à Thierry Vallée, pour une céramique intitulée «Le surfeur». Ce vernissage se poursuivait en musique, avec le groupe Doud' aux rythmes chaloupés et paroles décapantes qui permettait aux danseurs de se trémousser joyeusement.

Tourisme

Grigny se visite

Une quarantaine de personnes habitants de la ville de Saint-Michel-sur-Orge ont visité notre ville.



ÉTONNANT ? Non. La visite guidée, élaborée par le comité départemental du tourisme avec le centre ressource animation de la ville et la mission d'Histoire Locale et du Patrimoine, était l'occasion de découvrir le patrimoine bâti et naturel. «Je suis surprise à chaque fois que je fais visiter Grigny aux personnes extérieures

ou même aux Grignois, de l'intérêt qu'ils manifestent. Après, ils ont un autre regard sur la commune». Elisabeth De Roland, chargée de mission sur l'histoire locale livre ainsi ses impressions sur l'histoire atypique de cette ville, «un village à vocation rurale et viticole qui s'est développé au moment de la révolution industrielle avec l'ex-

ploitation du sable (bas de Grigny) et de la meulière (le plateau de la Grande Borne) et s'est transformé de façon brutale il y a plus de 40 ans avec l'arrivée des grands ensembles». Le circuit était centré autour de deux personnalités locales : les familles Joly de Fleury, illustres familles de magistrats de l'ancien régime, seigneurs de Grigny et de Fleury-Mérogis entre le 17^e et le 18^e siècle, et Sidney Bechet, venu s'installer avec sa femme Elisabeth Ziegler dans les années 50. C'est ici qu'il composa ses morceaux les plus connus «Petite Fleur» et «Les Oignons». La découverte continua avec la Ferme Neuve, les mairies-écoles, le lavoir, l'église Saint Antoine Saint Sulpice et ses 7 tapisseries du 19^e siècle. La dernière halte au bord des lacs a permis de s'émerveiller devant de nombreux canards, hérons, cygnes et cormorans qui se nettoyaient les ailes au bord de la glace. Pour une première, cela a plu. Depuis d'autres villes sont venues mirer notre ville.

Musique

Rap sans concessions

Il n'y va pas par quatre chemins, Savants des Rimes, avec son rap sans clichés ni démagogie. Il passe des messages positifs «sans discrimination, tout le monde peut faire de la musique. On est tous égaux que l'on vienne de Grigny ou d'ailleurs, on peut tous réussir.» Il ose dire des choses tendres, je t'aime à ses proches, les regarder dans les yeux lors de ses morceaux sur scène. Après avoir vécu 15 ans la cité, il habite Corbeil mais a toujours gardé le contact. Grigny c'est sa «base». Tout part de là, où il répète. Agé de 25 ans, chanteur accompli, il a créé son propre label «Block out music» et se produit sur scène avec ses propres musiciens, un batteur, un bassiste, un claviériste, un guitariste et trois choristes, dans un répertoire soul rock. «Je sais prendre des risques musicaux et j'improvise souvent sur scène». Les fans viennent le voir de Belgique et d'ailleurs. «C'est avant tout pour eux que je bosse et fais de la qualité. Je me rends compte que sans mon public je ne suis rien.» Autre particularité, c'est avec un rap français qu'il va chercher les tournées européennes en Allemagne, Autriche, Suisse, Italie et en vit depuis 6 ans. Il repart en tournée en avril avec de nouveaux morceaux à l'occasion de la sortie de son CD «A bientôt».



Samedi 27 février Savants des Rimes donnait un concert au CCSB pour le plus grand plaisir de ses fans.

Histoire

Les grands ensembles de banlieue



SAVEZ-VOUS que les barres et les tours qui forment l'horizon des villes de banlieues peuvent devenir attachantes et symboles du passé ? Il faudra 30 ans à ses stars pour devenir patrimoine culturel et historique aux yeux des

autorités publiques, 50 ans pour faire partie de l'album photos de famille. Images de confort des années 60, que ce soit aux Ulis, aux Tarterêts, à Sarcelles, la Courneuve, ou Gennevilliers, elles ont été l'œuvre des plus grands

architectes de leur temps qui ordonnaient des objets et des lignes dans l'espace. «Le tout formait un quadrillage épuré. A l'époque minimaliste, de l'harmonie des formes aller naître l'émotion. Le moindre ensemble comprenait 2000, 3000 logements. C'est notre héritage aujourd'hui avec toutes ses aberrations» expliquait Marc Duval architecte de la ville, devant une assistance d'une vingtaine de personnes, jeudi 25 février au Centre de Formation Professionnelle, lors de la conférence organisée par la Mission d'Histoire locale et du Patrimoine de Grigny. S'en suivit un débat intéressant avec la salle, sur l'histoire ouvrière de la banlieue parisienne. A suivre...